Le lundi de la fête, le jour du recueillement

Chaque année, la Jeunesse se retrouve avec les associations patriotiques à une messe d'hommage puis à une cérémonie au monument et au cimetière
Que s'est-il passé depuis 1863 ?
En 1863 notre pays est calme. La Belgique a enfin pu racheter le passage de l'Escaut qui va lui permettre de relancer son économie.
Nous sommes en paix avec les hollandais, et notre neutralité est garantie par les grandes puissances.
Garantie toute relative Napoléon III essayera quand même d'annexer la Belgique en 1866.

1870 nous voit au bord de la guerre !
La France déclare la guerre à la Prusse pour un problème de succession du trône espagnol.
Comme ils viennent trop souvent se battre sur le territoire belge, notre armée est le jour même placée sur pieds de guerre sous le commandement du frère du Roi.
Nous sommes le samedi 16 juillet 1870, et la fête à Devant-le-Pont commence.
Nous avions à l'époque une armée forte et bien équipée très dissuasive qui les contraindra à rester sur leur territoire

Mais le conflit n'est pas terminé entre les deux pays et en 1914 les prussiens reviennent pour envahir la France en traversant la Belgique.

Ils entrent à Visé le 4 août et les premiers combats auront lieu dans le centre ville d'abord, avec cinq courageux gendarmes qui s'opposèrent à un régiment.
Les Maréchaux des Logis **Auguste Bouko** et **Jean Pierre Thill** y laisseront leur vie.
Mais c'est depuis notre quartier qu'aura lieu la première véritable confrontation entre les deux armées.
Un bataillon du 12e de Ligne sous les ordres du Major Collyns est disposé de Lixhe à Hermalle.
A Devant-le-Pont, le Capitaine Claude a disposé ses hommes dans les maisons du quai.
Un Taube, cet avion aux allures de chauve-souris survole la Meuse. Les allemands arrivent, furieux de voir que le pont a sauté.
La fusillade commence, brièvement avant que les allemands ne partent vers Lixhe où ils franchiront la Meuse

Deux jeunes anversois, postés en face du pont sur la terrasse du café, resteront couchés en terre devant-le-pontoise**.**
Lodewijk Maulus et **Prosper Van Gastel**, deux gamins d'un peu plus de 20 ans, deux flamands, venus mourir en terre wallonne, pour que vive la Belgique.

Ils seront enterrés sous une grande croix noire dans le cimetière de DLP (actuelles tombes Mathieu Duckers) puis plus tard déplacés dans la pelouse d'honneur de Lorette.
Un monument sera élevé en leur honneur en 1936 et depuis la jeunesse leur rend hommage à la fête.
Visé sera détruite, quasi entièrement brûlée par l'ennemi et seuls DLP et Souvré en réchapperont.
Malgré leur détermination et leur courage, nos soldats seront obligés de battre en retraite devant un ennemi bien supérieur en hommes et matériel.
Notre armée reculera, jusqu'à se retrouver avec le Roi Albert 1er dans les plaines de l'Yser d'où partira la victoire en 1918.
L'armistice est sonné le 11 novembre.
Volontairement le 11 car c'est la Saint-Martin, patron de la France et saint le plus vénéré de l'Allemagne… St Martin, patron de Visé, comme si l'histoire avait voulu revenir au début.

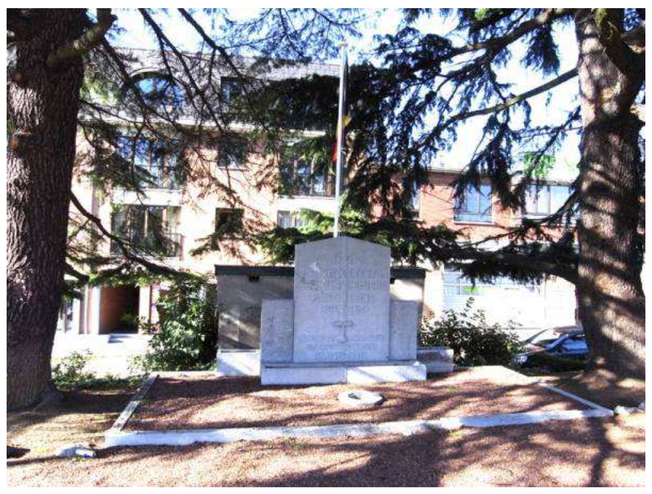
En 1940 les allemands remettent ça en débarquant à Eben-Emael où servent des soldats devant-le-pontois comme Jean Leteheux ou Willy Massotte qui y sera tué.
On connait le reste, 4 ans de guerre, de privation, d'atrocités, jusqu'a l'arrivée des américains de la 30th US Division le 12 septembre 1944 qui installent des batteries de canons à DLP pour déloger les allemands dans le centre ville.

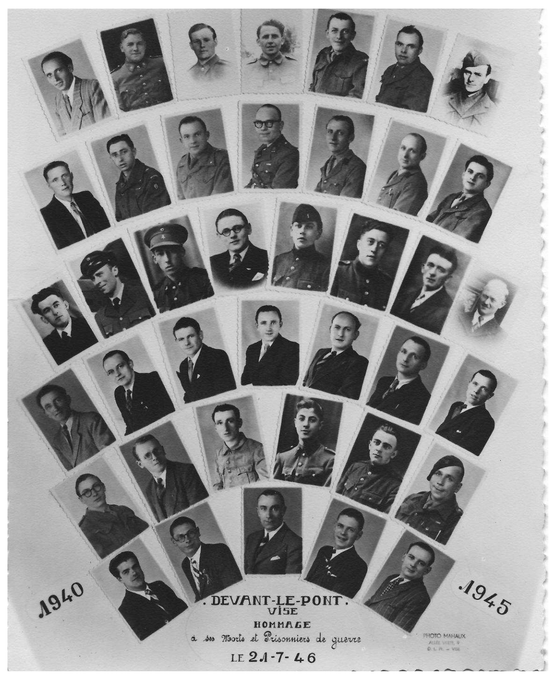
En 1947, la Jeunesse fera construire le monument aux morts dans le cimetière. C'est Félix Mathys, marbrier rue des Carmes, qui en fera la construction en petit granit et en 1950 deux flammes y seront ajoutées.

Chaque année nous saluons nos disparus,
comme si nous faisions l'appel de camarades dans une assemblée d'amis.

A l'initiative de la section locale de la F. N. C. un monument aux deux premiers fantassins morts pour la patrie, a été inauguré à Visé. Voici les drapeaux encadrant le mémorial portant les noms de Maulus et Van Gastel, soldats du IIe bataillon du 12e de ligne, tombés au pont de Visé le 4 août 1914.

AUX DEUX PREMIERS FANTASSINS MORTS POUR LA PATRIE





Nos soldats morts au champ d'honneur

En 14-18:

Marcel Anceaux
Décédé à Paris le 16 juillet, soldat de 2e classe, Milicien Contingent spécial 1915
Né à Visé, le 21 mai 1890. Mat. N° 10289 du Centre d'instruction des Brancardiers Infirmiers, 7e compagnie, camp d'Auvours, milicien de 1915, en dernier lieu économe au Foyer du soldat belge, 107, Quai de Valmy, Paris.

Jacques-Léon-Joseph Closset
Né à Stockheim, le 28-6-1888, fils de Léonard-Joseph Closset et de Marie-Catherine Brimbois. Caporal téléphoniste à la T. S. F 16ème Artillerie Troupes de Transmission - 4ème peloton télégraphie sans fil., 4e D. A., militarisé le 16février 1915.Tué à Lampernisse le 25-7-19l8.
Léon-Joseph-Hubert Delcourt
Né à Visé, le 3-11-1900, fils de Louis Charles-Victor Delcourt et de Marie-Joseph Beeker, domicilié à Visé.
Noyé dans les eaux de la Meuse en voulant franchir la frontière pour rejoindre l'armée.

Edouard Edmond Marchand
Né à Liége, le 13-4-1896, fils de Alfred et de Lempereur Florence, sergent au 12e de Ligne (3e compagnie), N° matricule 58191, volontaire de guerre.
Tué à Dixrnude, le 24-09-1916
Décédé à l'âge de 20 ans. Chevalier de l'Ordre de Léopold avec Palme, Croix de Guerre et Médaille de la Victoire

Léonard-Jean-Marcel Sauvage
Décédé à l'hôpital à Dunkerque le 2-11-1914: Soldat de 2ème classe - 12de (12ème Cie)
Etudiant de la faculté des sciences de l'ULG en 1913-1914. Milicien 1913. Numéro de matricule: 112/58306.
Première inhumation: Dunkerque, Nord, FR, cimetière municipal Nord, carré militaire belge, tombe n° 16/1.
Dernière sépulture: Dunkerque, Nord, FR, cimetière municipal, carré militaire belge, terrain n° 6, ligne n° 5, branche n° 2.

En 40-45:

Walter Leroy
Sergent au 3e Régiment de Génie, mort pour la patrie en service commandé le 27 avril 1942 à l'âge de 43 ans.
Tué à Genk lors d'une opération de déminage d'une bombe non explosée.

Willy Massotte
Eben-Emael, 11-05-1940
Soldat Régiment Forts de Liège Fort d'Eben-Emael
Milicien 1940. Mort dans l'explosion de la coupole Maastricht 1

Georges Reuter
Mort au champ d'honneur

Henri Sauvage
Mort au champ d'honneur
Passendale 27-05-1940

Et nos civils morts en héros

En 14-18:

Jean-Jacques-Joseph Maquet
charcutier, né à Liège, le 14 mai 1869, domicilié à Devant-le-Pont,
fils de Philippe Maquet et de Marie Agnès Goyen,
époux d'Anne-Antoinette Petitbois. Tué à Visé le 4 août 1914.

Lucien-Antoine-Joseph Ruwet
journalier, né à Dalhem, le 17-1-1892,
domicilié à Hermalle-sous-Argenteau, célibataire,
fils de Guillaume Joseph Ruwet et de Marie-Antoinette Dodémont.
Tué à Visé en août 1914

En 40-45

Gilles Blaffart
Victime de la guerre

Maurice Colla
Résistant tombé au combat Hermalle-sous-Argenteau, 08-09-1944.
Résistant, membre de l'Armée belge des partisans.
Tué à l'usine Lauffer de Hermalle-sous-Argenteau.

Hubert Dupuis
Victime de la guerre

Louis Husson
Victime de la guerre

Mariette Janvier
Victime de la guerre 16-12-1944

Lucien Pironnet
Victime de la guerre

Mme Reggers Epouse Blaffart
Victime de la guerre

Marc Poelmans pour La Jeunesse 2013